





JEUDI 11 FÉVRIER 2016 – 20H30

SALLE DES CONCERTS

## ***Ibn Battuta : Le Voyageur de l'Islam***

Meral Azizoğlu, voix (Turquie)

Waed Bouhassoun, voix et oud (Syrie)

Driss El Maloumi, voix et oud (Maroc)

Hamam Khairy, voix, riq et sonaja (Syrie)

Marc Mauillon, voix (France)

Katerina Papadopoulou, voix (Grèce)

Hespèrion XXI

Moslem Rahal, ney (Syrie)

Yurdal Tokcan, oud (Turquie)

Hakan Güngör, kanun (Turquie)

Siar Hashimi, tablas et zir baghali (Afghanistan)

Nedyalko Nedyalakov, kaval (Bulgarie)

Haïg Sarikouyoumdjian, duduk et belul (Arménie)

Gaguik Mouradian, kamânche (Arménie)

Dimitri Psonis, santur et saz (Grèce)

Rajery, voix et valiha (Madagascar)

Guillermo Pérez, organetto (Espagne)

Pedro Estevan, percussion (Espagne)

Manuel Forcano, récitant

Jordi Savall, vièle, rebab et direction

Conception du programme : **Jordi Savall**

Sélection des textes : **Manuel Forcano**

Ce concert est surtitré.

Ce concert est diffusé en direct sur le site internet [live.philharmoniedeparis.fr](http://live.philharmoniedeparis.fr)  
où il restera disponible pendant quatre mois.

FIN DU CONCERT VERS 23H.



Retrouvez JORDI SAVALL dans

NOTES DE PASSAGE

LE MAGAZINE EN LIGNE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

<http://philharmoniedeparis.fr/fr/magazine>

---

## **Ibn Battuta : Le Voyageur de l'Islam**

*Du Maroc à l'Afghanistan (1300-1336)*

### **I**

#### **1300. Anatolie**

Début de l'expansion des Ottomans en Anatolie.

*Taksim – Güresh*

#### **1304. Tanger**

Xams ad-Din Abú Abd Al-là Muhàmmad ibn Ibrahim ibn Muhàmmad ibn Ibrahim ibn Yússuf al-Lawati at-Tanji – appelé Ibn Battuta (littéralement « le fils du petit canard ») naît à Tanger le 17 du mois de Rajab de l'année 703 de l'Hégire (le 25 février 1304).

*Muwashshah : Billadi askara min aadbi Llama*

#### **1303-1304. Expédition en Orient de la Compagnie catalane**

La Compagnie catalane de mercenaires des Almogavres, commandée par Roger de Flor, entame son expédition vers l'Orient et Constantinople.

*Quant ai lo mon consirat (Anonyme, XII<sup>e</sup> siècle)*

### **II**

#### **1311-1315. Apogée de l'Empire musulman du Mali**

*Kourouanfouga (Mali, instrumental)*

#### **1315. Mort de Ramon Llull**

Le philosophe et mystique de Majorque meurt entre Tunis et Majorque.

*Si ai perduto mon saber* (Ponç d'Ortafà, c. 1170-c. 1246)

### 1324. Mort de Marco Polo

Le célèbre voyageur vénitien meurt à Venise où il résidait depuis 1299 après sa libération de la prison de la Malapaga à Gênes.

*Lamento de Tristano* (Manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle, Italie)

### 1325. Maroc-Égypte

À l'âge de 21 ans, Ibn Battuta débute son voyage de pérégrination à la Mecque pour accomplir l'un des cinq piliers de sa religion, l'Islam. Suivant les pistes des caravanes, il s'éloigne de chez lui, traversant le nord de l'Afrique jusqu'en Égypte où gouvernent les Mamelouks et où sont encore visibles quelques restes des sept merveilles du monde, comme les ruines de la base du phare d'Alexandrie et les immenses pyramides. Il découvre la grande agglomération du Caire et la majesté du Nil qui traverse la ville.

Le Coran : *Bismi Allah ar Rahman* (VII<sup>e</sup> siècle, *Fatihah*,  
Sourate I, 2-7, sources soufies)

## III

### 1326. Le Caire – Jérusalem – Damas

Ibn Battuta remonte le Nil pour embarquer vers la Mecque dans le port soudanais d'Aydhhab, mais il se voit obligé de refaire route vers Le Caire. De là, il décide de visiter la Palestine – qui s'est depuis peu libérée totalement des chevaliers croates. Il y fait quelques étapes en divers lieux saints tels qu'Hébron et Jérusalem où il contemple le Dôme du Rocher. Depuis la Palestine, il continue vers Damas pour rejoindre une caravane traversant le désert d'Arabie et finalement se rendre à la Mecque.

Danse du Nil : *Kevokê* (Ney)  
À Damas (Syrie) – Texte : Qays ibn al-Moullawwah  
(Majnoun Layla)

*« C'est l'un des édifices les plus surprenants par l'extraordinaire perfection de sa forme. Il réunit toutes sortes de beautés, étant composé en bonne partie de chacune des merveilles de ce monde. Il s'élève sur un promontoire au beau milieu de la mosquée et l'on y accède par un escalier en marbre. Il compte quatre portes et toute sa rotonde est également couverte de marbre parfaitement enchâssé. Dedans comme dehors on y admire toutes sortes de filigranes, si bien faits qu'il est impossible de les décrire. La majeure partie de tout cela est recouverte d'or et elle est éclatante de lumière possédant l'intensité d'une lampe. La vue de celui qui la contemple est aveuglée par tant de beauté et sa langue n'est pas capable de décrire tout ce qu'il voit. »*

### **1326. Mort d'Otman I**

Mort d'Otman I, le fondateur de la dynastie des Ottomans et de l'Empire ottoman.

*Ni havent* (Chant ottoman)

### **1326. Arabie : la Mecque**

Après une visite à la seconde ville sainte de l'Islam, Medina, où se trouve la tombe du prophète, Ibn Battuta atteint finalement la Mecque, première ville sainte de l'Islam. Il en décrit les vertus et fait les circonvolutions obligées autour de la Kaaba, la Pierre Noire, afin d'accomplir de A à Z le reste du rituel de son premier pèlerinage ou *hajj*, que tout bon musulman doit accomplir au moins une fois dans sa vie. Notre voyageur, lui, y fera le pèlerinage en quatre occasions durant son long périple.

*Sallatu Allah* (Chant spirituel arabe)

*« La majorité de ceux qui font les tours de la Kaaba en cette période de chaleurs sont pour la moitié chaussés, mais Abú al-Abbàs ibn Marzuq les a faits pieds nus. C'est ainsi que je l'ai vu faire un jour et j'ai aussi voulu le faire pieds nus avec lui. J'étais arrivé à l'esplanade des circonvolutions et j'avais voulu toucher la Pierre Noire mais la brûlure des dalles me submergea et je voulus repartir dès que j'eus réussi à baiser la Pierre. Je n'y parvins qu'après un terrible effort et je dus partir sans avoir pu faire tous les tours. J'avais dû*

*étendre par terre ma cape rayée et marcher dessus tout le long jusqu'au porche. »*

ENTRACTE

## IV

### 1326-1327. Irak-Perse

Une fois accompli son pèlerinage, Ibn Battuta reprend sa route vers la capitale de l'Empire musulman, Bagdad, et d'autres villes mythiques d'Irak comme Koufa et Mossoul. Il visitera également « l'Irak des Perses » (Iran) pour passer par les grandes villes de Shiraz et d'Ispahan, même si tous ces lieux témoignent encore des destructions perpétrées par les hordes mongoles au siècle précédent. Avec un certain regret, il y constate les divisions internes de l'Islam entre Sunnites et Chiites.

*Chahamezrab (Anonyme, Perse)*

*« La partie occidentale de Bagdad a été la première à être construite et elle est maintenant presque totalement en ruines. Et pourtant, on y trouve encore treize quartiers, chacun représentant comme une ville, car ils ont un ou deux bains et huit d'entre eux ont des grandes mosquées. La partie orientale de la ville est très bien planifiée et elle possède de nombreux souks. Le plus spectaculaire d'entre eux est connu comme le Souk du Mardi, où chaque métier possède un lieu particulier. »*

*Neveser (Chant traditionnel de Turquie et Syrie)*

### 1328-1330. Yemen-Zanzibar

Après la Perse et l'Irak, Ibn Battuta revient à la Mecque et de là décide de partir vers le Sud. Il prend le bateau pour visiter le Yémen. Puis il embarque plus tard sur un *dhow* (les navires arabes de l'océan Indien), parcourt les côtes de la corne de l'Afrique à travers les différentes succursales commerciales arabes (commerces lucratifs d'esclaves, d'épices et d'ivoire) en suivant la côte orientale africaine jusqu'à Mogadiscio et Zanzibar, puis finalement

jusqu'à l'entrée du canal du Mozambique. De là, il revient sur ses pas pour atteindre de nouveau la péninsule arabique à Oman, profitant des courants marins qui accompagnent les moussons.

#### *Awal* (Instrumental, Yémen)

« Depuis la ville de Mogadiscio, j'embarquais en direction des côtes du pays swahili, vers la ville de Kilwa concrètement, à l'intérieur de la région des noirs ou zanj. Le navire accosta sur l'île de Mombasa, une grande île située à quarante-huit heures de la côte swahili. Aucun isthme ne relie l'île au continent, et ses arbres les plus représentatifs sont les bananiers, les citronniers et les orangers. Ils ont également un fruit qu'ils dénomment jamun (prune de Java) et qui ressemble à des olives; la forme est identique à celle de l'olive mais son goût est très sucré. »

## V

#### *En to stavro pares tosa* (Chant byzantin)

### 1329. Bataille de Pelekanon

Bataille entre Turcs et Byzantins avec la victoire ottomane sur les sujets d'Andronic III Paléologue.

#### *Taksim – Der makām-ı Muhayyer Küme – Marche turque*

### 1331. Oman et le golfe persique

Revenu de son périple par les côtes africaines, Ibn Battuta repart vers la péninsule arabique, visite la région du golfe d'Oman et le golfe persique. Depuis ces territoires soumis à l'autorité du royaume perse de Kirman, Ibn Battuta décrit l'activité commerciale de cette région agitée, particulièrement l'intense trafic du commerce des perles à Qatif (Arabie) et à Bahreïn. Après ces contrées, il retourne à la Mecque (troisième pèlerinage) et de là, il prend la route d'Anatolie à travers la Syrie.

#### *Mawal Sap'awi, 'Ala Al-'Aqiqa, Beiny wa Beinak* (Syrie)

## VI

### 1332-1333. Anatolie

Ibn Battuta prend deux ans pour traverser et visiter les anciens territoires byzantins, maintenant islamisés et aux mains de tribus turques qui y ont installé leurs émirats. Durant son périple, le natif de Tanger découvre un pays parmi les plus accueillants et fait la connaissance d'une des confréries soufies les plus importantes de l'Islam : les mawlawis, suiveurs de Jamal ad-Din ar-Rumi (1207-1273), un mystique d'origine afghane qui s'installa dans la ville de Konya à partir de 1225 et dont les disciples fondèrent l'ordre des « derviches tourneurs ».

*Danse soufie (Instrumental)*

*Küçüksu'da Gördüm seni (Chant ottoman)*

## VII

### 1334. Ukraine et Constantinople

Depuis la côte turque de la mer Noire, Ibn Battuta atteint les territoires ukrainiens, la Crimée et le sud de la Russie, qui fait partie à l'époque de l'immense Empire russo-mongol de la Horde d'Or. L'itinéraire qu'il emprunte l'amène à parler du mythique pays Bulghar, un *finis terrae* au nord où les jours s'allongent et les nuits disparaissent, où ses habitants – fantasmatiques – se cachent dans un désert silencieux fait de traces de pas muets dans la neige et d'une ténébreuse lumière. Partant de ce paysage gelé, Ibn Battuta rejoindra une caravane allant vers Constantinople. Dans la capitale de l'Empire byzantin, réduit et privé d'Andronic III Paléologue (1328-1341), où il résidera deux mois, Ibn Battuta profite d'un guide particulier qui lui explique et lui montre les merveilles d'une ville qui le fascine.

*To yiasemi (Chanson grecque)*

*« Notre arrivée dans la grande Constantinople se produisit vers midi ou peu après. Toutes les cloches sonnaient et les sons se mélangeaient tellement que le ciel en tremblait. La ville est très grande et elle est divisée en deux par une grande rivière qui connaît une marée haute et une marée basse comme la rivière de Salé au Maroc. L'une des deux parties de la ville s'appelle*

*Istanbul, c'est celle qui est érigée sur la rive orientale de la rivière. C'est là que vit l'empereur, que vivent les hommes d'état et le reste de la cour. L'autre côté de la ville s'appelle Galata. Situé sur la rive occidentale, et du fait de sa proximité avec l'eau, il fait penser à Rabat. Là vivent particulièrement les chrétiens francs provenant de divers lieux : il y a des Génois, des Vénitiens, des Romains et des gens de France. »*

### **1334-1335. L'Asie centrale**

Ibn Battuta quitte Constantinople, retraverse l'Ukraine et les territoires du sud de la Russie jusqu'à la ville d'Astrakan à l'embouchure de la Volga dans la mer Caspienne. En plein hiver 1334, il traverse la Transoxiane (actuels territoires du Turkménistan et d'Ouzbékistan), il visite les villes de Boukhara et Samarcande en se rendant vers l'Afghanistan où il arrivera en mai 1335. Il a probablement également visité la région mythique du Khorasan perse, berceau saint de poètes, de théologiens et de mystiques musulmans. Dans son itinéraire réel, il a visité Balkh et Kaboul, il a traversé les montagnes de l'Hindu Kush et il s'ajoute à la longue liste de voyageurs arabes du Moyen Âge qui iront chercher fortune en Inde et l'y trouveront.

*Laili Djân (Kaboul, Afghanistan)*

*« Ensuite, je me suis dirigé vers Samarcande, l'une des villes les plus grandes et les plus belles du monde. Elle se dresse sur la rive d'une rivière nommée Al.-Qassarín, dont l'eau sert à irriguer les vergers. En fin de journée, les gens sortent pour faire une promenade au bord de la rivière, le long d'une avenue avec des bancs, des sièges et des postes où l'on vend des fruits et toutes sortes d'aliments. En d'autres temps, les palais et autres magnifiques édifices bordaient la rivière, reflétant l'esprit raffiné des habitants, mais maintenant la majorité de ces constructions se retrouve en ruines après que la ville ait été dévastée. Il ne reste rien des murailles ni des portes et à l'intérieur de la ville, les terrains cultivés abondent. Les gens de Samarcande par ailleurs se distinguent par leur générosité et leur gentillesse envers les étrangers. »*

*Apo xeno meros – Ghazali – Üsküdar – Durme  
(Instrumental et tutti)*



## **Ibn Battuta : Le Voyageur de l'Islam**

Il est clair pour tous que l'écrivain arabe Ibn Battuta est le plus grand voyageur de tous les temps. Né à Tanger en 703 de l'hégire (en 1304), Ibn Battuta commença ses voyages en 1325 à l'âge de vingt et un ans et parcourut le vaste monde durant plus de trente ans, allant de son Maroc natal jusqu'au fin fond de la Chine et dépassant les limites alors connues de l'Afrique noire. Le périple extraordinaire qu'il nous décrit dans ses comptes rendus de voyages en a fait le prototype du globetrotter (*jawwala*) et l'un des maîtres du récit de voyages (*rihla*). Il y a également gagné les qualificatifs que lui octroient les Arabes : « voyageur des Arabes » (*mussâfir al-arab*) et « voyageur du temps » (*rahhâl al asr*). Les chercheurs occidentaux qui ont étudié et traduit son œuvre à partir du XIX<sup>e</sup> siècle l'ont appelé « le voyageur de l'Islam » ou « le Marco Polo arabe » – inévitable comparaison avec l'autre grand voyageur médiéval. Pourtant, soixante ans après le Vénitien, Ibn Battuta a parcouru beaucoup plus de kilomètres, il est allé beaucoup plus loin et a décrit ses itinéraires avec une bien plus grande profusion de détails, d'anecdotes et de commentaires.

Ibn Battuta (littéralement « le fils du petit canard ») réalisa un voyage prodigieux de plus de 120 000 kilomètres et traversa la moitié du monde connu : parti du nord de l'Afrique, il visita l'Égypte, puis alla en direction de l'Arabie pour un pèlerinage dans les villes saintes de Médine et de la Mecque. De là, il se rendit en Palestine, en Syrie, en Irak et en Perse. Il traversa la mer Rouge pour visiter le Yémen, passa ensuite par le Soudan puis navigua sur l'océan Indien afin de connaître les colonies commerciales des Arabes sur la côte orientale africaine, ainsi qu'Oman et le golfe Persique. Il visita l'Anatolie, la grande ville de Constantinople – encore chrétienne – et par la suite, il s'aventura dans les froides steppes ukrainiennes pour finalement descendre au centre de l'Asie jusqu'en Afghanistan et au Pays de Sindh (le Pakistan actuel). Il s'établit en Inde durant sept ans puis visita les Maldives et Ceylan. De là, il se rendit au Bengale et en Indonésie pour finalement atteindre la Chine lointaine et mystérieuse. De retour au Maroc, il visita l'île de Sardaigne et ce qui restait d'Al-Andalus, pour ensuite traverser le désert du Sahara, arriver à Tombouctou et atteindre le cœur du légendaire Pays des Noirs (Bilad as-Sudan). Il visita l'ancien empire du Mali avant de revenir dans son pays natal en 1354 où il mourut quelques années plus tard, entre 1368 et 1377.

Alors qu'Ibn Battuta était revenu de ses voyages et s'était installé à Fès, le sultan Abu Inan du Maroc (de la dynastie des Mérinides – 1348-1358) lui demanda de mettre par écrit ses aventures et ses pérégrinations de par le monde, de décrire ses itinéraires parmi les diverses destinations et les divers peuples. Il mit à sa disposition un secrétaire, habitant de Grenade, Ibn Juzay al-Kalbi, qui recueillit ce que le maître lui dictait et qui organisa ce matériel pour en faire une chronique. La dictée terminée, le texte définitif fut publié un an plus tard, en 1355, sous le titre merveilleux de *Précieux témoignage sur des pays exotiques et d'insolites voyages*.

Jordi Savall et son ensemble Hespèrion XXI, accompagnés de plusieurs musiciens invités pour l'occasion, recréent les musiques de ce périple spectaculaire, en particulier autour de la Méditerranée et en Afrique, avec une attention spéciale pour les musiques arabes et occidentales qu'Ibn Battuta, durant son long parcours, entendit dans les cours, les palais, auprès des marabouts, dans les recoins où il débarqua. Le concert est parsemé de récits de son exotique *rihla* pour évoquer, à travers le pouvoir des mots, de la musique et de la voix, le vaste monde et la merveilleuse aventure qu'est le voyage.

Manuel Forcano  
Fundació CIMA Jordi Savall  
Bellaterra 2014

*Avec le soutien du Département de la Culture de la Généralité de Catalogne et de l'Institut Ramon Llull.*

## **Jordi Savall**

Jordi Savall est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Depuis plus de cinquante ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales laissées dans l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes sur sa viole de gambe ou en tant que chef d'orchestre. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989), avec lesquels il explore et développe un univers musical qu'il diffuse dans le monde entier. Au fil de sa carrière, il a enregistré et édité plus de 230 disques dans les répertoires médiévaux, renaissants, baroques et classiques, avec une attention particulière au patrimoine musical hispanique et méditerranéen. Ce travail a été récompensé par de nombreux prix, notamment plusieurs Midem Awards, des International Classical Music Awards et un Grammy Award. Ses programmes de concerts font de la musique un instrument de médiation pour l'entente et la paix entre les peuples et les cultures. Nul hasard donc si, en 2008, Jordi Savall a été nommé « Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel » et, aux côtés de Montserrat Figueras, « Artiste pour la Paix » dans le

cadre du programme « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO. Sa féconde carrière a été couronnée de récompenses et de distinctions tant nationales qu'internationales : docteur *honoris causa* des universités d'Evora (Portugal), de Barcelone (Catalogne), de Louvain (Belgique) et de Bâle (Suisse), chevalier de la Légion d'honneur de la République Française, Prix International de Musique pour la Paix du Ministère de la Culture et des Sciences de Basse-Saxe, Médaille d'or de la Généralité de Catalogne, Prix Léonie Sonning...

## **Manuel Forcano**

Né en 1968 à Barcelone, Manuel Forcano est poète. Il a été professeur d'hébreu et d'araméen à l'Université de Barcelone. Nombre de ses œuvres ont été primées, notamment *Corint* (2000, Prix des jeux floraux de Barcelone), *Com un persa* (2001, Prix international Tivoli Europe Giovanni en 2002) et *El Tren de Bagdad* (2003, Prix de poésie Carles-Riba). Sa connaissance des langues sémitiques a fait de lui un traducteur spécialiste des poésies hébraïques. La traduction de son livre *Les Voyages d'Ibn Battûta* à partir de l'arabe en collaboration avec la spécialiste Marguerite Castells a reçu en 2006 le Prix de la Critique catalane. Il a également publié l'essai historique *Les Croisades vues par les Juifs* (Barcelone, 2007). Il enseigne l'arabe et l'hébreu à l'Université de Barcelone. Il a travaillé en tant que documentaliste et auteur pour la Fondation CIMA de Barcelone.

## **Meral Azizoğlu**

Meral Azizoğlu commence ses études de musique à l'Association Hamoy à Ankara en interprétant de la musique turque traditionnelle. Elle découvre ensuite la musique classique turque en devenant membre du chœur de jeunes dédié à la musique classique de la radio d'Ankara. Elle étudie parallèlement le latin et la littérature à l'Université d'Ankara. Elle passe ses examens de conservatoire et un doctorat PhD dans le même département. Elle étudie le répertoire classique auprès de Alaaddin Yavaşca, Tülün Korman et Tülin Yakar Çelik, puis se spécialise dans les techniques vocales aux universités d'Aydin et de Marmara. Elle chante depuis plusieurs années pour la Radio-Télévision de Turquie. Elle a été invitée à se joindre aux ensembles de Kudsi Erguner, de Jordi Savall et de Zülfü Livaneli.

## **Waed Bouhassoun**

La jeune joueuse de luth et chanteuse syrienne Waed Bouhassoun possède un timbre de voix d'une qualité rare, évocatrice de la chanson arabe des années trente – on pense tout de suite à Oum Kalthoum ou Asmahan. Elle s'est produite à Paris à la Maison des Cultures du Monde et à l'Institut du Monde Arabe en 2006. De retour en Syrie, elle enchaîne les concerts, notamment à l'Opéra de Damas. Toujours en 2006, elle est l'invitée de nombreux festivals ; en 2008, dans le Salon des Ambassadeurs de l'Alhambra de Grenade, elle est, avec Curro et Carlos Piñana, la vedette

du concert d'inauguration de « Damas capitale culturelle du monde arabe ». Elle y interprète, en s'accompagnant au oud, des poèmes de Wallada et d'Ibn Zaydoun qu'elle a mis en musique. Le concert est retransmis par plusieurs télévisions du monde arabe. En mars 2008, Waed Bouhassoun présente, en création mondiale à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris dans le cadre du Festival de l'Imaginaire, des poèmes chantés de la grande mystique Rabi'a al'Adawiya.

## **Driss El Maloumi**

Né en 1970 à Agadir au Maroc, Driss El Maloumi, qui a obtenu une licence en littérature arabe en 1993, a reçu une très solide formation musicale classique arabe et occidentale, et a été récompensé, successivement, par le premier prix de oud, le premier prix de perfectionnement et le prix d'honneur à l'examen national de oud du Conservatoire national de Rabat en 1992, 1993 et 1994. Il est directeur du Conservatoire d'Agadir depuis 2010. Driss El Maloumi puise aussi bien dans la profondeur de l'âme soufie que dans tous les genres de la tradition orientale pour créer une couleur musicale où s'exprime aussi sa culture berbère. Il a reçu plusieurs récompenses : le Prix « Ziryab des virtuoses » du Comité International de la Musique de l'UNESCO en 2010, le Prix « Ichrakat » (trophée de la ville d'Agadir) en 2010 et le Trophée du Festival de Jarach en Jordanie en 2014. Il a publié plusieurs

disques reçus avec enthousiasme par la critique. Driss El Maloumi est l'invité de nombreux festivals, salles et théâtres sur les cinq continents.

### **Hamam Khairy**

Hamam Khairy appartient à une génération de chanteurs d'Alep qui a connu une immense célébrité. Il a été formé par les meilleurs professeurs, dont il a repris l'héritage musical tout en l'adaptant à sa propre vision et en le modernisant. Il obtient rapidement une large audience à Alep, puis dans le reste de son pays, dans le monde arabe et le monde entier. En 2000, il reçoit la plus haute récompense au Festival de la Fédération des Stations de Radio arabes du Caire. Il participe à de nombreux festivals locaux, du monde arabe et d'ailleurs : Festival de Chant de Syrie (1995), Festival « Paix et Amour » en Syrie (1998, 2000, 2002), Festival International de Carthage en Tunisie (1992, 1993, 1995, 1997), ainsi que divers festivals en Tunisie (1996, 1997, 2000, 2002). Il participe au Festival du Théâtre de la Ville de Beyrouth en 2003 et à diverses éditions du Festival de la Route de la Soie et des Sites archéologiques. En 2009, 2010 et 2012, il chante à Hama en Syrie, à Paris, à Beiteddine au Liban, au Bahreïn ou encore à Tripoli ou au Maroc, au Festival des Cultures Soufies. Il se produisait chaque année sur la scène archéologique de la Citadelle d'Alep.

### **Marc Mauillon**

La saison 2015-2016 de Marc Mauillon est riche et contrastée. À l'opéra, elle est marquée par le rôle-titre de *Pelléas* et *Mélysande* de Debussy à l'Opéra de Malmö (Suède). Il revient aussi à l'Opéra national de Lorraine avec les rôles de Mercure (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach) et Momo (*Orfeo* de Rossi). Il retrouve par ailleurs en concert des ensembles comme Pygmalion, L'Arpeggiata, Les Cris de Paris ou Hespèrion XXI. Cette saison paraissent quatre nouveaux enregistrements : un disque consacré aux musiciens de la Grande Guerre (avec Anne Le Bozec au piano) ; un disque consacré à la monodie florentine du début du XVII<sup>e</sup> siècle (avec Angélique Mauillon à la harpe) ; un programme de musique sacrée à trois voix d'hommes de Purcell avec La Rêveuse ; un florilège d'airs de cour avec Le Poème Harmonique. Marc Mauillon donne également de nombreux concerts et récitals, une forme qu'il affectionne tout particulièrement. L'ensemble de la carrière de Marc Mauillon est à l'image de cette diversité et de cette richesse ; il a ainsi eu l'occasion de se produire dans les plus grandes salles européennes et internationales avec des ensembles tels que Les Arts Florissants (William Christie), Les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), Hespèrion XXI (Jordi Savall), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), mais également sur les scènes d'opéras comme Paris (Opéra-

Comique, Palais Garnier), Nantes-Angers, Nancy-Lorraine, Saint-Étienne, Lille, Montpellier, Avignon, Rouen, Caen, Bordeaux, Versailles (Opéra royal), New York (Brooklyn Academy of Music), Vienne (Theater an der Wien) ou Amsterdam, dans un répertoire allant de la musique baroque aux créations contemporaines.

### **Katerina Papadopoulou**

Née à Athènes, Katerina Papadopoulou entre à l'âge de 8 ans dans le chœur J. Tsiamoulis pour y chanter de la musique byzantine, de la musique folklorique et traditionnelle grecque. Elle participe à tous les concerts et enregistrements de cet ensemble jusqu'en 1990. Elle commence à l'âge de 13 ans à prendre des leçons de oud auprès d'H. Tsiamoulis. En 1991, elle représente la Grèce aux JMF de Paris, au oud et au chant. Elle poursuit sa formation en effectuant des stages (Finlande) et commence à donner elle-même des cours de oud et à se produire dans l'orchestre municipal du Pirée. Elle obtient en 2000 son diplôme de musique byzantine et participe à plusieurs enregistrements en Grèce. Ces dernières années, elle a produit ou participé à différents disques avec succès : *Ta Tragooudakia mou poulo*, *San helidoni*, *Amygdalaki tsakisa* (publié par la suite aux États-Unis sous le titre *Drawing in an almond*), *Politiki Zygia* (avec Christos Tsiamoulis et Sokratis Sinopoulos). Elle a participé à de nombreux enregistrements et

a collaboré avec beaucoup d'autres artistes grecs dans les domaines de la musique folklorique ou de la musique contemporaine. Elle est professeur de chant folklorique grec à l'Université d'Athènes 1871.

### **Hespèrion XXI**

La valeur la plus importante de la musique ancienne réside dans sa capacité à transmettre des sensibilités, des émotions et des idées qui, encore de nos jours, captivent le spectateur. Avec un répertoire allant du X<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, Hespèrion XXI recherche en permanence de nouveaux points de rencontre entre l'Orient et l'Occident, dans une volonté d'intégration et de récupération du patrimoine musical international, notamment dans la zone méditerranéenne et en connexion avec les musiques du Nouveau Monde américain. En 1974, à Bâle, Jordi Savall et Montserrat Figueras fondent, aux côtés de Lorenzo Alpert et Hopkinson Smith, Hespèrion XX, un ensemble de musique ancienne dédié à la récupération et à la diffusion du patrimoine musical riche et fascinant antérieur au XIX<sup>e</sup> siècle à partir de nouvelles prémisses : les critères historiques et les instruments originaux. Son nom, Hespèrion, signifie « originaire d'Hespérie » qui, en grec ancien, désignait les deux péninsules les plus occidentales d'Europe : l'ibérique et l'italienne. C'était aussi le nom que recevait la planète Vénus quand elle apparaissait à l'Occident. Dès l'an 2000, Hespèrion XX change son nom pour

celui d'Hespèrion XXI. Hespèrion XXI est aujourd'hui une référence dans le domaine de la musique du Moyen Âge à l'ère baroque. Son travail de récupération d'œuvres, partitions, instruments et documents inédits possède une valeur incalculable, tant dans le domaine des connaissances historiques de cette période que dans la transmission au public, par l'interprétation, de la finesse esthétique et spirituelle de ces œuvres. Dès ses débuts, Hespèrion XXI a adopté une orientation artistique claire et innovante qui a fait école au sein du monde de la musique ancienne : dès l'origine, l'ensemble a placé la recherche de la beauté et de l'expressivité dans ses interprétations au cœur de ses préoccupations. Tout interprète de musique ancienne s'engage vis-à-vis de l'esprit original de chaque œuvre, avec lequel il entre en connexion à travers l'étude de son auteur, des instruments de l'époque, de l'œuvre en elle-même et de son contexte de naissance. Toutefois, en tant qu'artisan de la musique, il se doit de prendre des décisions d'interprète : de son talent, de sa créativité et de sa capacité à transmettre des émotions dépend sa capacité à lier le passé au présent, la culture à sa transmission. Le répertoire d'Hespèrion XXI inclut, entre autres, des œuvres du répertoire sépharade, des romances castillanes, des pièces du Siècle d'Or espagnol et de l'Europe des Nations. Parmi ses programmes les plus applaudis, citons *Las Cantigas de Santa Maria de Alfonso X el Sabio*, *La Diàspora*

*Sefardí*, les musiques de Jérusalem, d'Istanbul, d'Arménie ou les *Folías Criollas*. Grâce au travail réalisé par les nombreux musiciens et collaborateurs de l'ensemble au cours de ces années, Hespèrion XXI joue encore un rôle clé dans la récupération et la revalorisation du patrimoine musical à l'échelle mondiale. Avec plus de 60 CD édités, la formation donne aujourd'hui des concerts dans le monde entier et participe régulièrement aux festivals internationaux de musique ancienne.

LES WEEK-ENDS DE LA PHILHARMONIE

14 et 15 mai

# Musiques arabes.

Kadim Al Sahir (Irak)

Marcel Khalifé / Abir Nehmé

*Ya Naseem el Reeh* (création)



Photo : Denis Dubois / Agence Vu - L'annoncé - ES : 1-011530, 2-011536, 3-011542.



MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN



# MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

**Anne-Flore Courroye**

[afcourroye@cite-musique.fr](mailto:afcourroye@cite-musique.fr) • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



## LA PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

### — SON GRAND MÉCÈNE —



### — LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation de France, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG  
Farrow & Ball, Demory

### — LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, l'Association des Amis de la Philharmonie

### — LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

#### PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault  
Gecina, IMCID

Angeris, Artelia, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linklynet, UTB  
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

### — LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

### — LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

### — LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Jean Bouquot,  
Dominique Dessailly et Nicole Lamson, Xavier Marin,  
Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,  
Philippe Stroobant, François-Xavier Villenin

PATRICIA BARBIZET PRÉSIDENTE  
LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS,  
LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS  
ET LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS.



PHILHARMONIE DE PARIS



# Jordi Savall.

*Samedi 26 mars 2016*  
Le Concert des Nations  
*La Résurrection* Haendel



MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

M T PORTE DE PANTIN